

Ac R 224/21

Lundi Soir,

ARLL 4/12/10

59

Mon cher Jules,

Est-ce que tu bouder? On le dirait. J'ai posé à la Taverne Royale à 8 heures, samedi, et je ne t'y ai pas vu, plus tard, à 11 heures.

S'il y avait un "chereu", dis le moi, cela vaut mieux.

Rappelle-toi que tu nous a promis quelque chose pour la Jeune Belgique de février, et fais moi le plaisir de m'envoyer la copie le plus tôt possible.

François Gautet vient conférences demain à Marchienne. Si je n'étais pas malade, je me serais dérangé pour venir l'entendre. Un juralage d'orateur! Ça me court par les nerfs! De plus, il est atteint d'aphonie, ce qui promet une pantomime. Il est vrai qu'il a

consulté un docteur miracle qui lui
a promis de lui procurer, pour une
heure, une voix de Stentor.

Lu et relu les débâcles. A part
les pétarades ordinaires et certaines expres-
sions d'un français trop mérovingien, et
aussi des vers abominables, et abominables
sans prémisses d'imitation, je trouve que c'est
une œuvre remarquable, la plus belle assu-
rément que Verhaeren ait signée, et
d'une psychologie neuve et déconcertante.

— La dernière de Lemmonier, ce rieur
chiffonnier de vocables : « La maisonnée
était fichée sur un cotéau, recouverte
de tuiles » Maisonnée pour maison-
nette est plaisant ! Il est vrai que
quand on a imité « meurtricide ! »

Je n'ai pas pu entendre Francis-
cus ; mais si je m'en rapporte à
une lecture au piano, c'est une
œuvre de premier ordre, — et très
dramatique. Pourquoi Tincl n'aborde
-il pas le drame lyrique ? Ce serait
au moins intéressant que le Reichsde

de Tesse-Mathieu, où Caron a trouvé le
moyen d'être splendide et effrayante.
Il est vrai que Tincl — une tête d'orga-
niste mystique en proie à des visions — est
capable des bigots de Malines, comme Benoît,
des flaminguants d'Anvers. Mais qui donc
l'empêcherait d'écrire, pour la scène,
un « mystère » huppé-flamand, tiré
de la vie des Saints, si abondante en
merveilles ? Parcifal n'est pas autre chose
qu'un mystère, en somme.

— Sais-tu que depuis quelques jours
Georges Lemmen, le cannibale, et Fernand
Khnopff, l'orienteur de primitifs, se promè-
nent dans les meilleurs terrens, à la
cote et à la ville ? Ce dyptique est
admirable, d'autant plus que chacun des
deux Corot a l'air de dire, derrière
le dos de l'autre : « C'est lui qui est
l'écaillebeut ! »

— J'ai à peu près terminé mes Inter-
vertis, sur lesquels je voudrais avoir
ton avis. Je ne sais pas du tout ce
que j'ai fait.



Ce soir, à la longueur de la lettre, que
si tu boude, je ne boude pas. Ne récompense
moi en me donnant de tes nouvelles, n'est-
ce pas?

Amitiés à ton père, à toi, à Pacha,
à tes œuvres d'art, à tout.

Albert

